



André GIDE et l'U.R.S.S.

M. Gide n'est pas content. Il est venu au communisme parce qu'il ne voulait plus voir ni injustice ni misère. Pour lui, le communisme était une question de sensibilité, se confondait avec le sentiment de l'inutilité de la souffrance humaine. C'est alors que tous ses espoirs se sont portés sur l'U.R.S.S., pays où les hommes cherchaient à construire une société de justice et de bien-être.

M. Gide, de retour de l'U.R.S.S., n'est pas content. Ses espoirs de communiste sentimental ont été déçus, semble-t-il, car là-bas il y a toujours des pauvres, et les hommes ne sont ni libres ni égaux. Quant aux causes de cet état de choses, M. Gide nous renvoie à d'autres mieux renseignés que lui. D'ailleurs, il avait bien pris la peine, il y a quelques années, de nous préciser dans *Pages d'un Journal*, lors de l'aveu de sa foi dans le communisme, qu'il ne comprenait rien à l'économie politique.

Le danger d'un reportage tel que celui de M. Gide est sa tendance d'imputer aux hommes la responsabilité d'événements qui sont plutôt le fait de l'état économique. Car, que M. Gide le veuille ou non, c'est la nécessité économique qui conditionne la vie des hommes et détermine l'évolution sociale d'un pays. La volonté des hommes pèse peu dans la balance, la bonne et la mauvaise foi encore moins.

Le communisme, régime social parfait, ne peut exister que là où il y a abondance. Ce qui suppose une production suffisante et facile et une distribution rationnelle des produits. L'U.R.S.S. est encore loin d'avoir atteint ce stade de progrès économique. Lénine lui-même s'en est rendu compte quand il a déclaré : « Le communisme, c'est les Soviets plus l'électrification. »

La Russie soviétique a été conçue et enfantée dans le désir, mais elle a grandi dans la logique inexorable des choses. A l'heure actuelle son économie est celle d'un capitalisme d'Etat, doublé de coopératisme. Donc, il y avait disparité entre le régime social et le régime économique, mais à l'encontre de ce qui se passe dans les autres pays le développement économique se trouve en retard sur le développement social. Il a donc fallu modifier la structure sociale dans le sens d'un retour en arrière, afin d'éviter un effondrement général qui se serait produit tôt ou tard.

Ceux pour qui l'U.R.S.S. incarnait le communisme idéal vont trouver dans ce fait une raison de désespérer de l'humanité. D'autres, qui comprennent la nécessité de bâtir sur des réalités, se réjouiront en mesurant le progrès que malgré tout la Russie a fait.

B. P.